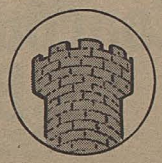
EDITION SPECIALE

Le Rempart



Vol. 6 — No. 7 — juin 1972

Affranchissement de retour garanti. Return postage guaranteed M. FRANCOIS CARON, Pointe-aux-Roches, Ont.

RADIO CANADA

CBEF.

540 WINDSOR

2 ANS, (déjà)

nous continuons à grandir... pour mieux vous servir

Dans les écoles bilingues

Concours SSJB

Ceci est le discours composé par Mlle Micheline Duguay, de l'école St-Edmond. Cette création lui a valu la somme de $25.00, gracieuseté de la Société St-Jean-Baptiste.

Mon sujet aujourd'hui est surtout a propos de la caisse Populaire en général, de son organisation et de M. Alphonse Desjardins, le fondateur de cette immense compagnie.

Premièrement, la caisse populaire est une société formée par une paroisse et liée par un intérêt commun. Les sociétaires sont en même temps les propriétaires, ce qui veut dire que vous êtes une partie de la famille. Les Caisses Populaires sont absolument autonomes, c'est-à-dire qu'elles sont totalement indépendantes les unes des autres. Cependant pour se protéger, fortifier et bénéficier de nombreux avantages, les caisses populaires se sont groupées volontairement en fédération à force de travail et de persévérance. Savez-vous que, quand vous déposez votre argent à la Caisse Populaire, vous avec la protection d'une assurance vie. Vous êtes sûrement des déposants satisfaits.

Parlons un peu de l'histoire de la Caisse Populaire, M. Desjardins par exemple; M. Alphonse Desjardins fonda à Lévis les premières caisses populaires. C'est là qu'avec le concours d'une épouse admirable et, par la suite, de collaborateurs extrêmement dévoués, qu'il fonda la première coopérative d'épargne et de crédit. Nous pouvons le remercier gracieusement pour tout ce qu'il a fait pour grandir la compagnie de la Caisse Populaire.

Au moment de sa mort, survenue en 1920, M. Desjardins laissa 102 Caisses et par la suite celles-ci ont atteint le nombre de treize cent. Cette année la compagnie de la Caisse Populaire à Lévis célèbre son 50ième anniversaire de fondation. Les administrateurs de cette union ont voulu profiter de la circonstance pour rendre un hommage à la mémoire du fondateur Desjardins en lui faisant ériger un monument à l'angle de la côte du passage et l'avenue des Commandeurs sur les hauteurs de Lévis. Nous n'oublierons jamais l'aide que M. Desjardins nous a donné en nous indiquant le bon chemin à suivre.

Venez un, venez tous déposer à la Caisse Populaire, même les enfants de la maternelle à la huitième année peuvent aussi se réjouir de cette initiative en déposant leur argent chaque mardi matin avant la récréation. Savez-vous, que si vous épargnez votre argent maintenant, vous l'aurez demain.

Micheline Duguay.

Mlle Micheline Duguay recevait des mains de M. Jérémie Beaulne, président SSJB de Windsor, la somme de $25.00. *Mlle Duguay s'est méritée cette somme en participant au concours SSJB qui consiste à écrire une dissertation sur les Caisses Populaires. M. Jean Brûlé, directeur de l'école et Mme D. Thibert, présidente de l'API St-Edmond, assistaient à la scène.*

Réunion annuelle

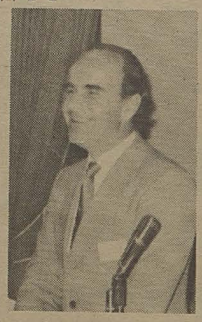
DES ANCIENS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

L'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa tenait son assemblée annuelle au restaurant Mario's rue Ouellete à Windsor sous la présidence de M. Jos. Richer. Ce dernier souhaite la bienvenue aux anciens tout en demandant leur indulgence pour l'absence du T.R.P. Recteur, Roger Guindon O.M.I., irrévocablement retenu à Ottawa pour des délibérations d'ordre administrative.

M. Clarence Ouellette transmet les meilleurs voeux du Maire de Windsor, M. Frank Wansbrough.

Mme Rose Marie Roy de Paincourt a bien susciter l'administration des convives par son exécution de quelques chansons bien choisies.

M. Olivier Pelletier, directeur de l'Association des Anciens de l'Université exprime les voeux du Père Recteur et du R.P. Arcade Guindon, son prédécesseur au poste de directeur des anciens. M. Pelletier fit ensuite la présentation de l'orateur de circonstance dans la personne du Dr. J-Marie Joly, adjoint du Vice-recteur.



Dr. J.M. Joly

Le Dr. Joly parle de ses origines dans notre région, ayant vu le jour à la P'tite Côte, laquelle son père a dû délaisser pour chercher fortune à Montréal. Plusieurs de ses parents se trouvent encore dans la région, dit-il.

M. Joly traita ensuite du déclin de l'enrôlement de nouveaux universitaires tel qu'éprouvé par les universités. Par compte dit-il, les étudiants qui ont suspendu leurs études pour y revenir forment un groupement considérable mais leur nombre demeure toujours un chiffre mystère pour les directeurs en charge des inscriptions. Il décrit ensuite le progrès physique de l'Université soulignant que l'immensité des constructions dépassait les rêves les plus téméraires des fondateurs et de leurs successeurs. Mais, dit-il, les changements académiques qu'envisage l'Université d'Ottawa sont tels qu'on prévoit l'élimination de certaines facultés. Il termina en élaborant sur les progrès du bilinguisme dans les facultés de médecine, éducation et autres.

Le président, Jos. Richer remercit l'orateur de la part des anciens de la région.

M. Clarence Ouellette reprit la parole pour faire l'éloge des accomplissements de M. Charles Marier, un ancien de note, qui prit sa retraite de la cie Chrysler pour entreprendre un deuxième carrière comme administrateur des écoles secondaires du diocèse de London et M. Richer fit la présentation d'un cadeau commératif.

Après la présentation, par le Dr. H. Leach, de la liste des candidats à l'exécutif, on entendit un hommage spéciale à M. et Mme Roland Gagnier pour leur travail, lequel contribuait d'une façon essentielle au bon fonctionnement de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa, Section Windsor-Détroit.

Après le programme régulier M. Pelletier revint en vedette avec sa présentation de diapositives démontrant quelques personnalitées qui occupaient l'Université en qualité d'étudiants pendant les années '30 et '40. C'était laissé à Hubert Lacasse d'identifier les athlètes du temps que l'on revoyait dans leur costumes de football ou de ballon panier. C'était "le gros Harbick", "Ti Cass" (le Père Castonguay, décédé) "le Grand John (Dufour) etc. et finalement "Hé! c'est Moi ça, le frisé-là. La soirée se termina sur un ton de joie de vivre pour ne pas dire joie d'avoir vécu.

Examinez bien le fond avant d'entrer dans l'eau et ne nagez jamais seul.

PREMIÈRE GAGNANTE AU TIRAGE DE LA CAISSE POP DE WINDSOR

Le premier concours de la Caisse Pop de Windsor est maintenant terminé. Ayant atteint $2,000,000.00 d'actif, elle a procédé à son tirage de $100,.00. C'est ainsi que Mlle Danielle Larocque, demeurant au 1135 Aibert à Windsor et étant membre de cette caisse et s'est mérité la fameuse somme.

Mlle Larocque est née à Hawkesbury et demeure à Windsor depuis 1 1-2 ans. Elle a 22 ans et c'est la première fois qu'elle gagne à un tirage. Félicitations à Mlle Larocque.

Le deuxième concours continue de plus bel et fait appel à l'esprit inventif des gens. Chacun se doit de créer un sigle ou emblème pour identifier notre caisse. On sait que le deuxième concours se terminera le 15 août 1972. Participez dès maintenant. Le prix à gagner est aussi de $100.00.

Sur cette photo, M. Roger Bibeau, gérant de la Caisse, remet le chèque de $100.00 à Mlle Danielle Larocque. Assistant à la scène, M. Louis Bézaire, président de la caisse.

(Photo: Le Rempart)

MERIT BOOK CENTRE
663 ave. Ouellette
NEXT TO VANITY THEATRE
WINDSOR 14, ONTARIO
ouvert 7 jours par semaine

252-8370
252-8379

Revues françaises
Livres de poche
Romans

ATTENTION! EXCLUSIF AUX FRANCOPHONES!

sous présentation de cette annonce, vous aurez droit au tirage de

2 appareils KODAK Instamatic 44

Mlle Aline Pedneault

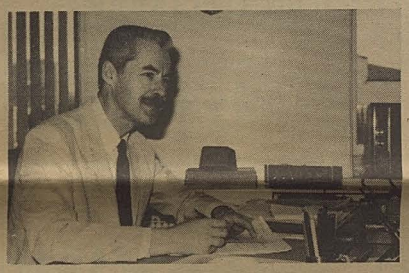
se fera un plaisir de vous servir en français

ICI CBEF 540 WINDSOR

Le 18 mai dernier, j'entrais dans ma deuxième année d'existence. Je me personnifie comme étant la radio qui assure à la population francophone du Sud-ouest d'Ontario la culture et l'information adéquate à notre langue, ainsi qu'un éventail varié d'émissions. Pour atteindre cet objectif, une équipe composée de 20 membres donne un service important. Mais quels sont ces employés et quelle est la tâche qu'ils accomplissent. Je désigne ces renseignements à tout le monde en même temps et à chacun particulièrement.

Directeur du Poste de Windsor

Notre visite commence avec M.B. MacPherson, directeur du poste de Windsor. Il est le grand responsable de toute la station de Windsor, autant du côté CBE que CBEF. M. MacPherson, est un torontois qui fit ses débuts à Chatham avec le poste de radio CFCO. Il se joigna au sein de Radio-Canada comme animateur et démontra un dynamisme qui lui vaut la position qu'il occupe présentement. Il est à Windsor depuis février 1971. Passons maintenant aux responsables de la station française



M.B. MACPHERSON,
directeur du poste de Windsor

Le directeur de la programmation

M. Lionel Forestier, directeur de la programmation est responsable de toutes les émissions réalisées à Radio-Canada Windsor. En fait, il planifie, organise et dirige la programmation de langue française; mets au point les principes, normes et objectifs concernant ces émissions, en recommande l'adoption et en assure l'application. Il a aussi comme fonction l'embauche du personnel. M. Forestier est à l'emploi de CBEF depuis ses tout débuts. C'est à Bomremy en Saskatchewan qu'il a vu le jour. Depuis, il a travaillé 4 ans dans le secteur privé en radio-télévision et 11 ans à Radio-Canada comme annonceur et réalisateur. Donc il est dans le métier depuis 15 ans.

M. LIONEL FORESTIER,
directeur de la programmation

Adjoint au service d'information

M. Roger Besner est adjoint au service d'information. En quoi consiste ce travail? Un adjoint au service d'information s'occupe de la publicité et des relations avec l'auditoire. C'est lui qui rédige les textes publicitaire et les enrigistre. Il fait également la promotion dans le but de renseigner l'auditoire sur la programmation radiophonique. C'est d'ailleurs lui qui répond à vos critiques soient négatives ou positives et est chargé d'accueillir le public désireux de visiter les installations. Le niveau académique de M. Besner est de degré universitaire. Son travail demande une formation générale de base et des années d'expérience. Celui-ci vient d'Abitibi dans la province de Québec et travaille à CBEF depuis décembre 71. Aux dernières informations, il semblerait que M. Besner possède d'excellentes connaissances en sténo et est dactylo.

Nos meilleurs voeux à CBEF

MELADY & LEVESQUE

MAGASIN DE MEUBLES

568 Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1231

Les officiers, et employés de

LA CAISSE POPULAIRE DE TECUMSEH

souhaitent une très longue vie à l'équipe dynamique de CBEF 540

Président: M. Antoine Morand
Vice-Président: M. Léon Daoust
Sec-trés. et gérant: M. Emery Monfort
Directeurs: MM. Guy Lebel
Alfred Lessard
Victor Renaud

1520 Lespérance Tecumseh 735-4652

L'équipe de coiffeurs pour hommes du salon

McGraw's

HAIR STYLISTS

offre ses meilleurs voeux à CBEF 540

Phil McGraw John Carruther
Anne Perron

21 rue Chatham E. Windsor, 254-8201

Nos meilleurs voeux au poste CBEF 540

PURITY DAIRY

Belle-Rivière, Ont.

M. Hervé Parent
gérant.

728-2822

Bon succès à toute l'équipe dynamique de CBEF

KING GRAIN & SEED CO. LIMITED

PRIDE HYBRID COMPANY OF CANADA

Pride CORN

Chatham 354-3210 Paincourt

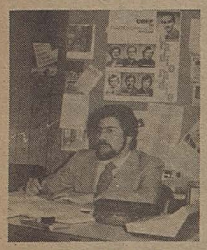
Journaliste-reporter

Qu'est-ce à dire?

Le journaliste-reporter est celui qui cherche toute l'information possible, susceptible d'intéresser les gens et la rend accessible au public. Cette *information* couvre les assemblées politiques, les conseils municipaux, conférences de presse ainsi que divers faits importants. Ainsi, le journaliste-reporter recueille des informations exclusives, les vérifie et les complète en se rendant sur les lieux, puis quelques fois même demande l'avis des gens sur le sujet. Cette information se doit être la plus objective possible afin de rendre la communication vraie. M. Yvon Gaudet, journaliste-reporter depuis 1 1-2 an à CBEF, m'a informé que cette profession exigeait 3 ans d'université ainsi que des années d'expérience. M. Gaudet est un québécois de Drummonville et malgré son expérience comme directeur d'information à CKVC à Sept-Iles, il n'a pas réussit à apprendre la méthode de doigté à la dactylo. J'ai ouie-dire que c'est la distinction du corps journalistique. Avis aux futurs journalistes.

M. André Dérito, occupant le même travail, est en plein voyage astral francophonique. Avant de devenir journaliste-reporter, il était animateur à l'émission "Au petit jour". Il répend d'ailleurs son magnétisme à CBEF depuis mars 1971.

Faisant équipe: le réalisateur, le technicien et l'animateur.



ROGER BESNER, adjoint au service d'information

ANDRE DERITO

Journaliste-Reporter

Faisant l'équipe: le réalisateur, le technicien et l'animateur

Le réalisateur

YVON GAUDET, journaliste-reporter

J'ai interviewé M. Lucien Robichaud, réalisateur et metteur en onde afin d'en savoir davantage sur son travail. J'ai appris que de façon générale, il avait à établir le plan d'une émission, d'en diriger la réalisation depuis sa conception jusqu'à sa diffusion. Le procédé est le suivant: créer une émission, la mettre sur papier, soumettre cette idée à Radio-Canada à Montréal. Si la proposition est acceptée, il doit la réaliser. Pour cela, il a à trouver un annonceur, un technicien et comme d'habitude un budjet. Le réalisateur devient ainsi responsable de la valeur artistique et de la qualité technique du produit. M. Robichaud, originaire de Moncton.

LUCIEN ROBICHAUD, réalisateur

Félicitations à CBEF

FRANCE COIFFURE
BEAUTY SALON

Faciale - manucure - maquillage -

Votre hôtesse: Mme Alina Balanda

1243 rue Ottawa, Windsor, 256-6081

Avec les compliments de

JEAN ÉLECTRIQUE

J.M. Isabelle, Prop.

4049 Chemin Tecumseh E.

945-8648

L'équipe de

LA CAISSE POPULAIRE DE WINDSOR

offre à CBEF 540, ses meilleurs voeux de succès

Président: M. Louis Bézaire
Vice-prés. M. Paul Simard
Sec., M. Joseph Mailloux
Directeurs: MM. Donat Paris
Jean-Marie Fortier
Jules- St-Denis
Edouard Ethier

Comité de surveillance: MM. Jean Mongenais
Jean-Marie Isabelle
Lorenzo Lanthier
Comité de crédit: MM. Alpha Guignard
René Marier
Paul Messier
Sec.-archiviste: M. Noël Doucet

Mme Claudette Gélinas, Mme Denise Garneau, M. Denis Guay, Mme Carole Bellavance, tous employés de la caisse et M. Roger Bibeau, gérant. Mme Nicole Wagner, autre employée de la caisse, est absente sur la photo.

Ave les compliments de

M. Earl Russell,
gérant du comté d'Essex

M. Frank Renaud,
gérant du bureau de Windsor

THOMAS A LAVIN REALTOR

• FRANK RENAUD
• EARL RUSSELL

Spécialisé dans les fermes, résidences, terrains industriels et hypothèques

875 rue Ouellette (suite 206) Windsor 258-6953

TRIBUNE

PRINTING & PUBLISHING

souhaite à CBEF une très longue vie

Lucien "Kit" Lacasse, *prop.*

Tecumseh, Ont. 735-3202

est réalisateur à CBEF depuis septembre 70. Il possède un doctorat en musicologie et a de l'expérience comme coordinateur à la télévision.

Comme acquisition de dernière heure, directement du Lac-St-Jean au Québec, M. Richard Laprise. Il fait partie de CBEF depuis le 12 juin. Il réalise l'émission "Au petit jour" de 6 h. 05 à 9 heures, mais il est chargé plus particulièrement du secteur des Affaires publiques. Il a fait ses études en techniques de communication en concentrant ses efforts surtout sur la réalisation radio-télévision et le journalisme. Il entre dans sa 25ième année de célibat. . .

RICHARD LAPRISE,
réalisateur

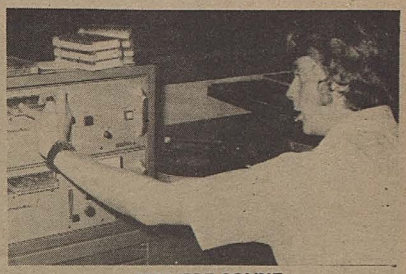
Qu'advient-il du technicien?

Le technicien à la radio doit répondre à la qualité technique de la réalisation, de la diffusion et de l'enregistrement des émissions dont il est chargé. IL ea aussi comme responsabilité l'état et le fonctionnement des appareils. D'ailleurs, cette profession exige une formation technique en électronique. J'ai rencontré M. Roy Marmare, originaire de Windsor, pour recevillir ces renseignements. M. Marmare est à CBEF depuis déjà un an et a suivi ses études au St-Clair Collège.

Quatre autres personnes accomplissent le même travail. Il s'agit de M. Jean-Guy Brassard du Lac-St-Jean, province de Québec. Il habite dans la région depuis un an. M. Philippe Coyne, M. Gérald Papineau ainsi que M. Ronald Timothy sont tous trois à CBEF depuis l'ouverture de ce poste.

GERALD PAPINEAU,
technicien

JEAN-GUY BRASSARD,
technicien



PHILIPPE COYNE,
technicien

Félicitations à CBEF 540 Windsor

BOOK CENTRE

340, rue Ouellette, Windsor
(près de la rue University
258-6401

En plus de sa vaste sélection de revues, journeaux et livres français, le Book Center a maintenant à votre disposition les journaux de fin de semaine de Montréal!

ALLO POLICE - LA PATRIE - LE PETIT JOURNAL - JOURNAL DE MONTREAL -

Les officiers et employés de

LA CAISSE POPULAIRE DE BELLE-RIVIÈRE

félicitent CBEF pour le merveilleux travail accompli durant ces deux années d'existence

Président: M. Pierre Gaudette
Vice-président: M. Joseph Lalonde
Sec.-trés. et gérant: M. Victor St-Pierre
Directeurs: MM. Charles Barette
Albert Peltier
Donat Tremblay

182 Church, Belle-Rivière, 728-2471

Avec les compliments de

EPICERIE
Chez Cormier

Pointe-aux-Roches,
694-3028

Meilleurs voeux à CBEF

A.P.I.
régionale de Windsor

Continuez à grandir

CLUB RICHELIEU WINDSOR

Le bureau de direction du

CLUB ALOUETTE DE WINDSOR

offre ses félicitations à toute l'équipe de CBEF pour l'excellent travail accompli auprès de la francophonie du sud-ouest

Président: M. Alphonse Lefebvre
Vice-prés.: M. Wilfrid Dufresne
Inspecteur: M. Charles Garneau
Sec.-trés.: M. Gérard St-Laurent
Directeur: spirituel: Mgr Jean Z. Noël
Directeurs: MM. Mathieu Côté
Bertrand Lapierre
Henri Lapierre
Arthur J. Duquette
Aimé Campeau
Gérant: M. Magloire Vallières

2418 ave. Central Windsor 945-1189

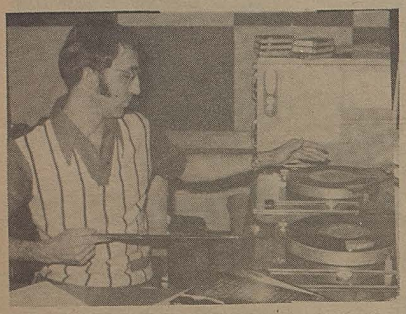
Examinez bien le fond avant d'entrer dans l'eau et ne nagez jamais seul.

Très longue vie à CBEF

CKLW 9 TV

Windsor, Ontario

Le technicien

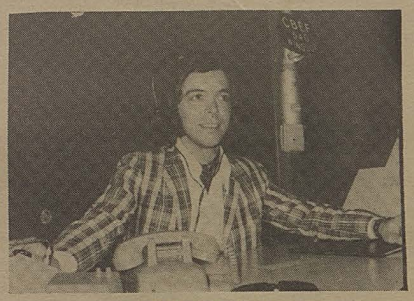


RONALD TYMOTHY,
technicien

L'animation radiophonique

L'animateur est naturellement celui qui dirige sur les ondes, la marche de l'émission. Il commente et décrit les événements sportifs, les émissions musicales et les grands reportages. Il lit les bulletins de nouvelles et fait quelque fois fonction d'interviewer. L'animation à CBEF est garantie par M. Denys Bergeron et Christian Carreyrou. J'ai interrogé M. Christian Carreyrou qui anime l'émission "J'ai rendez-vous avec vous" de 14h30 à 17h30. Son émission est avant tout de musique variée, afin de satisfaire tous les goûts et ainsi communiquer avec tout le monde. M. Carreyrou animait l'an dernier l'émission Midialogue; c'est d'ailleurs lui qui l'a conçue. Mais d'où venait l'idée d'une telle initiative, là où on reçoit un invité, on cause d'une chose et d'autre, où on trouve son propre choix de disques? C'est surtout dans le but de communiquer directement avec les gens, d'avoir une émission où l'auditeur participe, bref, une radio porte-ouverte. M. Carreyrou a reçu 650 invités à "Midialogue". C'est donc dire que son objectif était atteint.

Pour devenir animateur, il faut une formation secondaire en communication. Mais, à ce qu'il semble, animer, ça s'apprend tous les jours. C'est un continuel apprentissage, une constante évolution..M. Carreyrou est un européen de Paris et a acquis une expérience dans la radio au poste CFRG à Saskatchewan. M. Denys Bergeron vient du Manitoba et travaille comme animateur à CBEF depuis septembre 71. Vous pouvez l'entendre de 12h00 à 12h25 à l'émission "Midialogue" qui est maintenant animée par lui.



DENYS BERGERON,
animateur

CHRISTIAN CARREYROU,
animateur

Discothécaire

La variété de musique que l'on propose à CBEF est réservée au soin du *discothécaire*. C'est lui qui achète les disques, tient à jour un fichier des enregistrements, mets les disques en sûreté, établit les listes des disques à remplacer, aide à choisir la musique pour les émissions et prépare les enchaînements simples pour les émissions enregistrées. Et ce n'est pas tout. Il chronomètre et vérifie les enregistrements et contrôle les sorties et les rentrées de disques. Le seul discotécaire à CBEF est M. François Sully. Il y est depuis le début, c'est-à-dire 2 ans.

Avec les compliments des

SOCIÉTÉS ST-JEAN-BAPTISTE
DU SUD-OUEST DE L'ONTARIO

SSJB

Avec les compliments de

Luc Mailloux

C.P. 9 Emeryville

Les jeunes vous supportent

JEUNESSE ONTARIENNE
FRANÇAISE DU SUD-OUEST

JOFSO

Longue vie à CBEF

MARION'S
TV & RADIO

George Marion, prop.

tél: 256-7244

Avec les compliments de

IMPRIMERIE
LACASSE

C.P. 3280 Tecumseh

Félicitations à CBEF

L'Association Canadienne-Française de l'Ontario

ACFO

Conseil régional de Windsor

Félicitations à CBEF

Louis J. Bézaire

AGENT D'ASSURANCE

807 Elliott E. Windsor

tél: 253-5715 rés: 256-4883

Les officiers, directeurs et employés de

LA CAISSE POPULAIRE
DE POINTE-AUX-ROCHES

offrent ses meilleurs voeux à toute l'équipe de CBEF.

Président: M. Wilfrid Bellemore
Vice-Prés. M. Léonard Plaude
Sec-Trés. M. Gérard Chevalier
Gérante: Mme Mae Chevalier
Directeurs: MM. Jean-Paul Gagnier
Gérard Marentette
Lucien Desaulniers

rue Tecumseh, Pointe-aux-Roches, 694-3026

Avec les compliments de

ALLIANCE FRANÇAISE
DE WINDSOR

Avec les compliments de

BELLE TV

Louis Duquette, prop.

554 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, 728-1301

Réceptionniste

Une personne dont laquelle la rencontre est presque certaine: la réceptionniste. Elle reçoit toutes les communications des postes français (CBEF) et anglais (CBE) et les réflètent aux personnes indiquées. Elle peut aussi répondre à certaines demandes de renseignements du public. C'est elle qui va vous accueillir lorsque vous viendrez à CBEF. Bernadette O'Brien, originaire d'Ottawa, est réceptionniste depuis 2 ans à CBEF. Son travail l'intéresse énormément, surtout au point de vue social. Thérèse Barrette, demeurant à Windsor et travaillant à CBEF depuis août 70 occupe le même poste.

BERNADETTE O'BRIEN,
réceptionniste

THERESE BARRETTE,
réceptionniste

Photos: LE REMPART

Secrétaire

Paulette Richer, secrétaire depuis 2 ans à CBEF a entre autre, comme occupation importante, la réception et la distribution du courrier. Le reste de son travail consiste au secrétariat. C'est une ontarienne, française.

PAULETTE RICHER,
secrétaire

Il y a encore un autre titre à découvrir, c'est celui de "commis à la coordination du trafic". Ce travail consiste à dactylographier l'horaire des émissions de chaque jour. Elle insère les commerciaux de promotion dans le déroulement du programme, s'occupe des changements d'émission et réserve les studios. Mme Geneviève Boutet prend la responsabilité de ces tâches depuis 9 mois.

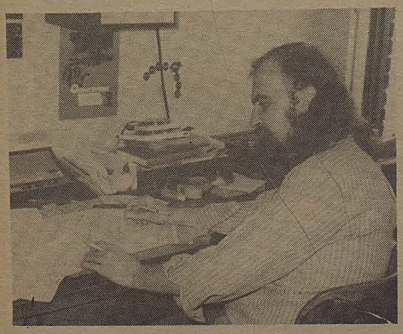
GENEVIEVE BOUTET,
commis à la coordination du trafic

Recherchistes

Enfin pour compléter le personnel de CBEF, deux autres personnes, mais qui ne sont pas employés de la maison comme tel: les recherchistes. Il s'agit de Minna Ianni et Thérèse Bisnaire. Elles s'occupent des recherches concernant les affaires publiques. C'est-à-dire, affaires provinciales, régionales, municipales, tout ceci dans le but d'intéresser le francophone à l'information.

Et voilà! Vous avez fait connaissance avec le personnel de votre poste français et vous connaissez le rôle de chacun. La roue continue à tourner et on entame une 3ième année toujours avec le même slogan: "Nous continuons à grandir. . . pour mieux vous servir".

THERESE BISNAIRE,
recherchiste



FRANCOIS SULLY,
discotécaire

MINNA IANNI,
recherchiste

Les Ballets Modernes du Québec nous visitent

par Liliane Simard

Mercredi le 21 juin, à 20h30, avait lieu au "Teacher's College" le spectacle des "Ballets Modernes du Québec".

La troupe a été fondée en janvier 1966 à Montréal, par Hugo de Pot, né à Aalst en Belgique. Depuis sa fondation, les "Ballets Modernes du Québec" en ont beaucoup à leur actif: participation à des films, représentations à la télévision Radio-Canada, différentes tournées dont l'Europe, les Etats-Unis, les provinces Maritimes, le Québec et finalement l'Ontario.

La création que "Les Ballets Modernes du Québec" nous ont présentée mercredi soir, est une composition collective et a comme sujet, "la pollution". C'est un Ballet-Pop; là où on a un thème actuel, on l'analyse et on le développe au moyen de l'expression corporelle, orale et musicale. "La polution" décrit la tâche difficile d'un jeune homme qui est à la recherche d'un idéal, à travers ses problèmes sociaux et spirituels. On fait ainsi face à la pollution de l'air, du bruit, pollution de l'amour et finalement pollution de l'esprit. Les textes de cette création sont de Hugo de Pot et la musique, exprimant l'évasion, est choisie parmi des groupes pops dont les plus connus sont Santana et Chicago. Tout a été pensé en fonction d'un meilleur développement et d'une meilleure compréhension du thème. C'est ainsi, par exemple, que les costumes et l'éclairage avaient un rôle à jouer.

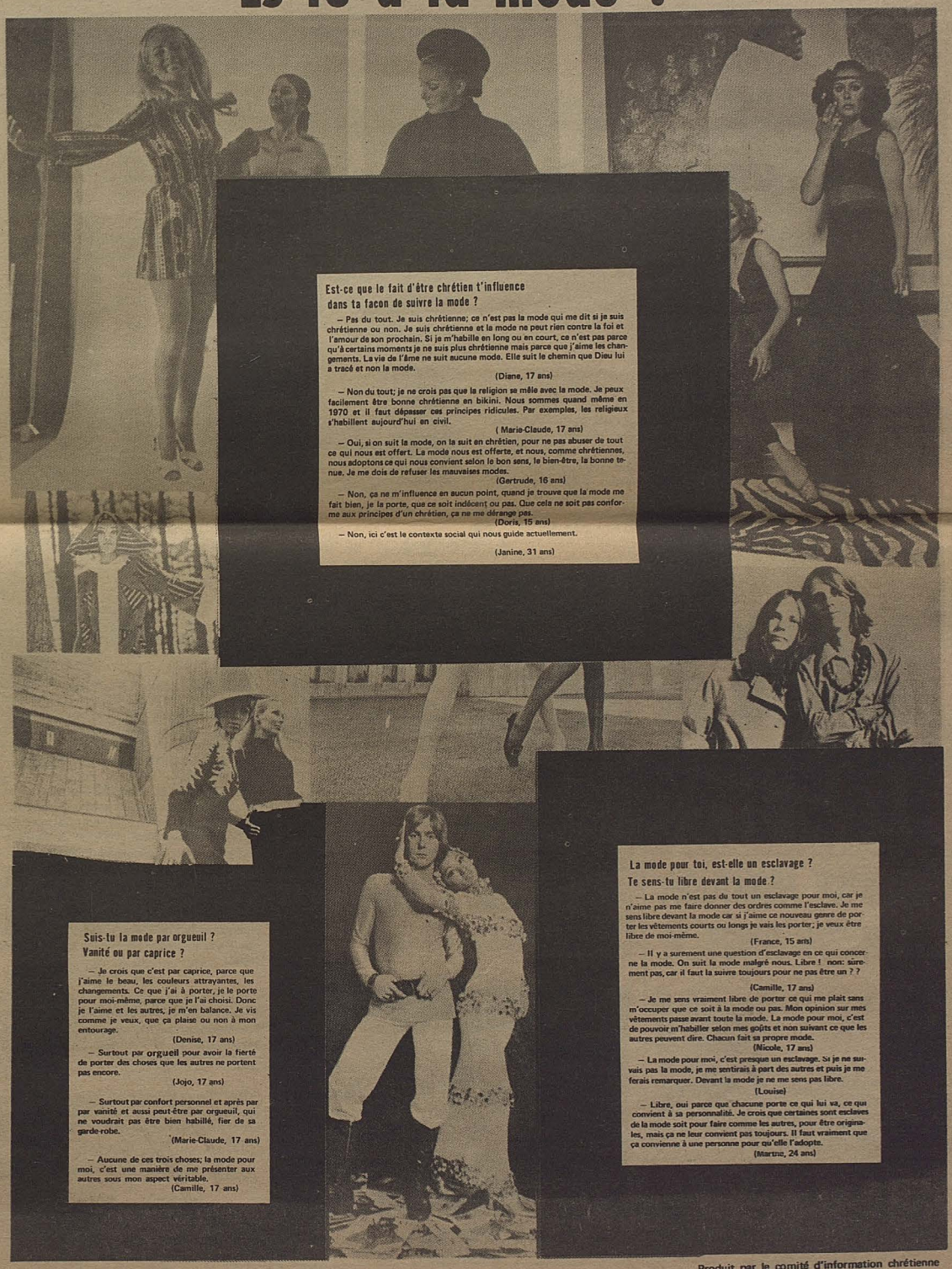
Mais le plus important, ce qui surprend le plus, c'est la mobilité du corps et la souplesse de chacun. Tous font preuve d'habileté et de naturel dans leur mouvement. On a vraiment l'impression qu'ils ressentent ce qu'ils vivent.

Bref, c'était un spectacle à ne pas manquer. Un spectacle qui, en plus, fait réfléchir de par son thème et je ne peux qu'espérer avoir l'occasion de les revoir.

Québécoisement vôtre.

5 MINUTES au fond des choses

Es-tu à la mode ?



Est-ce que le fait d'être chrétien t'influence dans ta facon de suivre la mode ?

— Pas du tout. Je suis chrétienne; ce n'est pas la mode qui me dit si je suis chrétienne ou non. Je suis chrétienne et la mode ne peut rien contre la foi et l'amour de son prochain. Si je m'habille en long ou en court, ce n'est pas parce qu'à certains moments je ne suis plus chrétienne mais parce que j'aime les changements. La vie de l'âme ne suit aucune mode. Elle suit le chemin que Dieu lui a tracé et non la mode.

(Diane, 17 ans)

— Non du tout; je ne crois pas que la religion se mêle avec la mode. Je peux facilement être bonne chrétienne en bikini. Nous sommes quand même en 1970 et il faut dépasser ces principes ridicules. Par exemples, les religieux s'habillent aujourd'hui en civil.

(Marie-Claude, 17 ans)

— Oui, si on suit la mode, on la suit en chrétien, pour ne pas abuser de tout ce qui nous est offert. La mode nous est offerte, et nous, comme chrétiennes, nous adoptons ce qui nous convient selon le bon sens, le bien-être, la bonne tenue. Je me dois de refuser les mauvaises modes.

(Gertrude, 16 ans)

— Non, ça ne m'influence en aucun point, quand je trouve que la mode me fait bien, je la porte, que ce soit indécent ou pas. Que cela ne soit pas conforme aux principes d'un chrétien, ça ne me dérange pas.

(Doris, 15 ans)

— Non, ici c'est le contexte social qui nous guide actuellement.

(Janine, 31 ans)

Suis-tu la mode par orgueuil ? Vanité ou par caprice ?

— Je crois que c'est par caprice, parce que j'aime le beau, les couleurs attrayantes, les changements. Ce que j'ai à porter, je le porte pour moi-même, parce que je l'ai choisi. Donc je l'aime et les autres, je m'en balance. Je vis comme je veux, que ça plaise ou non à mon entourage.

(Denise, 17 ans)

— Surtout par orgueil pour avoir la fierté de porter des choses que les autres ne portent pas encore.

(Jojo, 17 ans)

— Surtout par confort personnel et après par par vanité et aussi peut-être par orgueuil, qui ne voudrait pas être bien habillé, fier de sa garde-robe.

(Marie-Claude, 17 ans)

— Aucune de ces trois choses; la mode pour moi, c'est une manière de me présenter aux autres sous mon aspect véritable.

(Camille, 17 ans)

La mode pour toi, est-elle un esclavage ? Te sens-tu libre devant la mode ?

— La mode n'est pas du tout un esclavage pour moi, car je n'aime pas me faire donner des ordres comme l'esclave. Je me sens libre devant la mode car si j'aime ce nouveau genre de porter les vêtements courts ou longs je vais les porter; je veux être libre de moi-même.

(France, 15 ans)

— Il y a surement une question d'esclavage en ce qui concerne la mode. On suit la mode malgré nous. Libre ! non: surement pas, car il faut la suivre toujours pour ne pas être un ? ?

(Camille, 17 ans)

— Je me sens vraiment libre de porter ce qui me plait sans m'occuper que ce soit à la mode ou pas. Mon opinion sur mes vêtements passe avant toute la mode. La mode pour moi, c'est de pouvoir m'habiller selon mes goûts et non suivant ce que les autres peuvent dire. Chacun fait sa propre mode.

(Nicole, 17 ans)

— La mode pour moi, c'est presque un esclavage. Si je ne suivais pas la mode, je me sentirais à part des autres et puis je me ferais remarquer. Devant la mode je ne me sens pas libre.

(Louise)

— Libre, oui parce que chacune porte ce qui lui va, ce qui convient à sa personnalité. Je crois que certaines sont esclaves de la mode soit pour faire comme les autres, pour être originales, mais ça ne leur convient pas toujours. Il faut vraiment que ça convienne à une personne pour qu'elle l'adopte.

(Martine, 24 ans)

Produit par le comité d'information chrétienne